

**LE JEU DE RÔLES COMME MOYEN POUR AMÉLIORER
L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DE L'ORAL DU FRANÇAIS
EN ALGÉRIE / THE ROLE PLAYING AS MEDIUM TO IMPROVE
THE TEACHING-LEARNING OF FRENCH ORAL IN ALGERIA /
JOCUL DE ROL MODALITATE DE ÎMBUNĂTĂȚIRE A PREDĂRII-
ÎNVĂȚĂRII COMUNICĂRII ORALE ÎN LIMBA FRANCEZĂ ÎN
ALGERIA¹**

Résumé: Cet article s'attache à étudier l'importance du jeu de rôles dans l'enseignement / l'apprentissage du français langue étrangère en Algérie. Nous cherchons à comprendre comment le jeu de rôles améliore l'oral en classe de primaire met les apprenants en situation similaire d'interaction. Pour y répondre à cette problématique, nous avons inscrit notre objet d'étude dans le champ de la didactique du fle, discipline qui questionne les pratiques de classe dans leur complexité. En nous appuyant sur la méthode expérimentale, nous avons observé puis analysé des dialogues oraux réalisés en réponse à trois situations de communication proposées.

Mots-clés: oral, jeu de rôles, interaction, enseignement-apprentissage, Fle.

Abstract: This work focuses on studying the importance of role-playing in teaching-learning French as a foreign language in Algeria. We seek to understand how role playing improves oral play in primary school puts learners in a similar situation of interaction. To address this issue, we have included our subject matter of study in the field of French as a foreign language didactics, a discipline that questions class practices in their complexity. Using the experimental method, we observed and analyzed oral dialogues conducted in response to three situations of communication.

Keywords: oral, role-playing, interaction, teaching-learning, Fle.

Introduction

L'oral, comme le définit Robert, est le

« domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentiques »
(Robert, 2002 :121)

Allusion ici faite à la complexité de l'enseignement - apprentissage car, non plus une tâche aisée, cette compétence nécessite non seulement la maîtrise d'un savoir linguistique mais aussi la connaissance de ses règles d'usage en situations authentiques. Par ses deux composantes, la compréhension et la production, l'oral semble, comme le montre plusieurs chercheurs dans le domaine de la didactique, constitué une difficulté restant intrinsèque pour beaucoup d'enseignants dans notre pays.

Notre travail se veut un travail interventionniste dans la mesure où il traite un sujet en relation avec l'enseignement - apprentissage du français en Algérie en cherchant à pratiquer une technique d'une importance primordiale : le jeu de rôles pour apprendre l'oral dans une classe de primaire. Nous avons choisi ce sujet pour une double demande : une demande académique étant donné notre profil didactique et attachement à cette discipline ; une demande pédagogique car nous avons cherché à résoudre le problème de la pratique de l'oral dans une région du sud algérien où les élèves éprouvent une difficulté remarquable quant à la prise de parole en classe et en dehors de l'école.

Ceci étant, nous voulons montrer en quoi le jeu de rôle constitue un levier pour l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère pour la classe de primaire en Algérie. Et pour répondre à cette problématique, nous avons énoncé deux hypothèses : la

¹ Djamel Hamidi, Ecole Normale Supérieure de Bou-saâda, Algérie, djamelhamidi26@yahoo.fr, Yassamine Gherabi, Université de Biskra, Algérie, gherabiyassamine@yahoo.fr

première stipule que le jeu de rôle pourrait améliorer l'oral en classe de primaire en motivant les apprenants ; la seconde suppose que le jeu de rôle mettrait les apprenants en situation similaire et déclencherait l'oral en classe de FLE.

Signalons ici que l'oral a été pendant longtemps négligé dans le système éducatif algérien. Ceci est dû à plusieurs facteurs dont l'adoption de la méthodologie traditionnelle dans l'enseignement du français où une grande place est réservée à l'écrit, au manque d'enseignants dans les différents paliers et surtout à des difficultés intrinsèques à l'oral comme sa transversalité à plusieurs disciplines et sa complexité¹.

Méthode

Avant d'entamer la méthode suivie dans la réalisation de ce travail, il s'avère nécessaire de définir le jeu de rôle en tant que pratique aidant à l'apprentissage d'une langue qu'elle soit maternelle ou étrangère. Jean Pierre Cuq le définit ainsi :

« Issu des techniques de formation d'adultes, le jeu de rôles est, en didactique des langues, un événement de communication interactif à deux ou plusieurs participants où chacun joue un rôle pour développer sa compétence de communication sous ses trois aspects : la composante linguistique, la composante sociolinguistique et la composante pragmatique. Le jeu de rôles a aussi comme avantage de développer l'aptitude à réagir à l'imprévu, ainsi qu'à encourager l'expression spontanée » (Cuq, 2003 : 142).

De ces propos, nous comprenons que le jeu de rôles implique l'interaction, et donc le dynamisme de l'échange dans le but de transmettre le message. Il est encore l'une des pratiques qui met l'apprenant et ses connaissances linguistiques en rudes épreuves de la situation authentique. Il s'agit de travailler une séance d'expression orale avec une classe d'élève de 5^{ème} année primaire à Boussaâda² en Algérie. Nos apprenants recevaient des cours de français depuis la 3^{ème} primaire. Le français, selon les textes officiels, est une langue étrangère en Algérie³.

« Néanmoins, le français a gardé un statut privilégié non toujours déclaré, surtout dans l'enseignement supérieur et dans l'administration malgré les différentes vagues d'arabisation. Cela se passe au même moment que les grands efforts faits par la France, au sein de l'Organisation Internationale de la Francophonie... » (Hamidi, 2016 :16).

Au niveau des représentations sociolinguistiques, cette langue est souvent taxée de langue de colonisateur (voir Hamidi, 2016), tandis que pour d'autres elle est vue comme *« signe de promotion sociale et d'ouverture à la modernité. Le français est considéré comme une source d'enrichissement, d'épanouissement et véhicule des valeurs où beauté et prestige prédominent »* (Temim, 2007 : 31).

Quant à l'école, lieu d'expérience elle se situe au centre-ville, ce qui nous permet de dire que les écoliers suivent régulièrement leurs cours de français à la différence des écoles se trouvant dans les zones rurales de cette région qui souffrent du manque d'enseignants et

¹ - Pour une explication détaillée des raisons de la difficulté de l'oral, le retour à Garcia-Deban et Delcambre (2003) est plus d'une nécessité.

² - Cette ville se trouve au sud d'Algérie à presque 260 km d'Alger, capitale d'Algérie. Elle se caractérise par son aspect touristique et considéré comme le portail du désert algérien. Elle est connue par ses monuments historiques comme la cascade du Moulin Ferrero, le musée d'Etienne Dinet,..., et a été pour longtemps un théâtre de beaucoup de productions cinématographiques marquant la mémoire des Algériens.

³ - En Algérie, l'arabe standard et le tamazight sont les deux langues officielles du pays. Plusieurs variétés de ces deux langues sont considérées comme dialectes. La présence du français est due à la colonisation française qui a duré 130 ans (1830-1962). Pour un tableau plus clair de la situation sociolinguistique de l'Algérie, voir Taleb- Ibrahim K. (1997).

de matériels. L'établissement porte le nom de deux martyrs connus de la révolution algérienne de 1954 : « les frères Abdelmoula ».

Pour accomplir notre tâche, nous avons fait appel à la méthode expérimentale. Cette dernière consiste à vérifier une hypothèse, c'est-à-dire une anticipation sur le réel qui serait confronté avec la réalité à travers l'expérience. Cette méthode est transférée vers les sciences humaines depuis les sciences naturelles.

Nous avons procédé donc à choisir trois situations de communications sur lesquels les apprenants doivent travailler. Dans la première situation, nous avons invité les apprenants à imaginer un dialogue entre la mère et son enfant dans lequel l'enfant explique pourquoi il refuse de manger.

Situation I

La maman prépare à manger pour son (fils- fille),. il ne veut pas manger ; donc, la maman s'inquiète. Expliquez pourquoi l'enfant n'a pas d'appétit ?
Imaginez le dialogue qui se passe entre la mère et son enfant

Quant à la seconde situation de communication, il s'agit bel et bien de se présenter en classe.

Situation II

Un nouvel élève arrive dans la classe. L'enseignante lui demande de se présenter devant ses camarades.
Jouez la scène.

En ce qui concerne la troisième situation, elle présente une interaction un peu spécifique puisqu'il s'agit d'imaginer un dialogue chez le dentiste, ce qui doit faire appel obligatoirement à un lexique lié à la médecine de façon générale.

Situation III

Omar a mal au dent, sa mère ou son père l'emmène chez le dentiste.
Imaginez les interactions qui se passent entre le dentiste et Omar.

Pour chaque situation, nous avons programmée le cadre de l'activité : le cadre spatio-temporel, les personnages, les objectifs, etc. Cette progression rend le cadre simple et compréhensible sans pour autant simplifier la situation à l'extrême, fait qui pourrait diminuer la difficulté et nous fait échapper des objectifs visés. En tant qu'enseignante, notre tâche est d'orienter les apprenants dans leur apprentissage, de corriger leurs erreurs et de consolider leurs connaissances une fois acquises. Nous avons mis les apprenants au centre de cette opération comme le stipule les tenants de l'approche par les compétences.

« Ils considèrent ce dernier comme naturellement doué d'une capacité presque absolue de développer les compétences attendues qui apparaissent dans le programme d'études présenté à partir de domaines d'activités balisés à l'avance. L'élève est responsable de ses apprentissages et il lui appartient de construire lui-même ses propres connaissances. » (Boutin, 2004 : 29).

De la proposition du sujet à la réalisation finale de la situation, il nous était obligatoire d'observer et d'analyser les points à la fois positifs et négatifs de notre enseignement pour les présenter en détail dans la partie pratique consacrée à cette recherche. Avec notre évaluation du travail réalisé, nous avons invité les apprenants au fur et à mesure d'évaluer leur pair et de s'auto-évaluer afin de leur permettre de rendre compte de leur degré d'avancement et d'amélioration.

1. Résultats et discussion

Lors de la réalisation de la situation I, les élèves ont été un peu surpris par le travail car ils ne sont pas beaucoup habitués à faire de tel travail surtout quand il s'agit de passer au tableau devant l'enseignant et les camarades. Nous avons remarqué que les élèves n'avaient pas bien compris ce qui est demandé de faire, donc j'ai réexpliqué la situation de communication, la consigne et comment le jeu doit se passer plusieurs fois.

L'idée pour certain élèves de prendre la parole en français devant leur camarades leur faisaient peur et être observé et jugés leur donnaient le trac. La majorité des apprenants sont donc démotivés et désintéressés par cette activité.

Les apprenants ont peur de parler français devant leurs camarade, ils parlent à voix basse, le regard fuyant quelque fois même ils bégayent, ce qui conduit à une absence presque totale d'interaction. Ceci peut être provoqué par le stress qui les gagne, la timidité et même la phobie qui les empêchent de parler à voix haute avec assurance et spontanéité. Il faut signaler aussi l'absence de l'utilisation du langage non-verbal, c'est-à-dire « *l'ensemble des moyens de communication existant entre des individus n'usant pas du langage humain ou de ses dérivés non sonores (écrits, langage des sourds muets, etc.)* » (Corraze, 1980 :12), moyen aussi important que le verbal dans l'interaction.

Notre intervention ici a consisté à leur montrer la posture à adopter pour une bonne présentation tout en leur rappelant que beaucoup de chercheurs insistent sur le rôle primordial de la communication non-verbale dans la transmission du message.

« La communication non verbale : silence, geste, postures expressions faciales, ton de la voix, rythme de l'élocution, vêtement... complètent le message auditif, elle exprime les émotions, les sentiments, les valeurs, cette communication renforce et crédibilise le message verbal lorsqu'elle est adaptée mais peut décrédibiliser ce même message si elle est inadaptée. »¹

Sur le plan linguistique, malgré la correction des phrases et de la prononciation, nous avons remarqué la présence de l'interférence surtout dans ses deux types phonétique et syntaxique. Cette situation est tout à fait naturelle. A ce sujet, J. Garmadi écrit :

« Lorsque des systèmes linguistiques sont en contact, l'interférence peut intervenir à tous les niveaux : au niveau de plus faible structuration qu'est le lexique aussi bien qu'au niveau grammatical, où la syntaxe sera tout aussi concernée que les inventaires de formes, et son étroite structuration ne protégera pas non plus le niveau phonologique » (Garmadi, 1981 : 150)

L'interférence phonétique désigne A titre d'exemple de l'interférence phonétique, les apprenants confondent entre la réalisation de [b] et [P] et entre [f] et [v] étant donné que les sons [P] et [v] n'existent pas en langue arabe, langue maternelle de nos apprenants. Quant à l'interférence syntaxique, les apprenants ont tendances par exemple à utiliser l'article défini (le) à la place de l'article défini (la) et vis-versa (Le chaise (الكرسي) au lieu de la chaise), l'utilisation erronée de la préposition, etc. Nous avons attesté aussi la présence du phénomène de surgénéralisation comme dans le cas des noms où les apprenants généralise l'application de la règle sur tous les mots (l'utilisation du suffixe "-age" : « dégoûtage » pour dire « dégoût »). Notre rôle, quant à ces points, est de les rendre conscients de la présence de ces phénomènes dû à la différence existante entre le système de leur langue maternelle, l'arabe, et le français, comme langue étrangère.

Venons à la situation II. Après l'explication du travail demandé, j'ai constaté que les apprenants ont aimé le thème, parce ce que il touche à leur subjectivité, et les rôles sont attirants surtout pour ceux qui ont joué le rôle de l'enseignant, les enfants savent se présenter parce qu'ils ont déjà passé par cette expérience en classe. Les apprenants étaient heureux ils se sentent à l'aise. En effet, nous pouvons dire qu'ils arrivent sans difficulté à

¹ -C. Terrier, « la communication non verbale » en ligne: <http://www.cterrier.com/cours/communication/60-non-verbal.pdf>, consulté le 26 mai 2019.

adopter une posture qui va avec la situation d'interaction demandée ; donc, nous constatons une gestuelle, un mouvement de corps plus ou moins harmonisés avec leurs propos. Quant au plan de la langue, nous avons remarqué une amélioration des erreurs corrigés lors de la première situation. Ceci dit, il ne signifie pas une absence complète des phénomènes linguistiques mentionnés. Toutefois, sur le plan lexical, un manque attesté au niveau du choix des termes servant à la présentation d'une personne d'où la répétition des expressions telles que « je fais », « je suis »,... Pour résoudre ces problèmes, un tableau présentant une liste non-exhaustive de verbes, adjectifs,..., qu'ils peuvent utiliser dans leurs dialogues.

Une fois les dialogues réalisés, nous avons constaté que les apprenants sont arrivés à vaincre leur peur, surtout pour les filles qui ont prouvées un enthousiasme frappant dans le jeu de leurs rôles. Grosso modo, le jeu de rôle a fini par motiver la majorité des apprenants qui ont participé dans un climat de détente et de concentration, nomment les élèves timides et désintéressés. En ce qui concerne la situation III, elle présente une interaction un peu spécifique puisqu'il s'agit d'imaginer un dialogue chez le dentiste, ce qui doit faire appel obligatoirement à un lexique lié à la médecine de façon générale.

Il paraît que cette situation est un peu difficile par rapport aux deux situations précédentes. Toujours motivés, les élèves ont bien compris la consigne et apporté leurs dictionnaires pour trouver les mots qui leur manquent, et même les groupes, qui ont déjà présenté, ont voulu participer encore une fois à ce jeu de rôles. Ils se montraient plus dynamiques sans avoir des contraintes à la communication et ont proposés de créer d'autres jeux de rôles.

Il nous semble que leur motivation est née de leur compétitivité pour faire une bonne présentation. A cela s'ajoute le climat favorable de collaboration et l'esprit d'équipe que nous avons essayé toujours de créer. Pour dire l'importance de la motivation dans tout apprentissage, Bernard André écrit :

« Sans cette mise en mouvement initiale, sans cet élan du cœur, de l'esprit et même du corps, tout apprentissage est impossible. Véritable moteur de l'activité elle assure, en plus du démarrage, la direction du « véhicule » et la persévérance vers l'objectif qui permet de surmonter tous les obstacles ». (Bernard, 1998 :41)

Hormis le choix de termes spécifiques liés au champ lexical de « la médecine », nous avons constaté dans cette situation que les apprenants ont assimilés les points abordés en évitant les erreurs commis lors des situations précédentes surtout quant à l'interférence phonétique et la surgénéralisation. La proposition d'une telle situation leur a donné toutefois l'occasion d'enrichir leur vocabulaire. Donc, le travail sur des thèmes précis nous paraît de forte utilité à nos apprenants au futur.

La réalisation de cette situation de communication nous a permis de conclure que le jeu de rôle est une occasion propice pour développer plusieurs compétences : compétence socio-affective, compétence socio-langagière,... Il les aide également à se débarrasser de leurs obstacles linguistiques, à développer l'imagination, la créativité et la mémorisation.

Conclusion

En guise de conclusion, il ressort que le jeu de rôles est d'un apport non-négligeable à l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère en Algérie. En premier lieu, il motive les apprenants en les mettant en situation d'interaction dynamique, plein de désir pour accomplir les tâches proposées. En second lieu, le jeu de rôles développe d'autres compétences que la compétence linguistique telles que la compétence socio-langagière désignant l'utilisation appropriée de la langue en prenant en considération l'allocutaire, son statut, etc., ou la compétence affective par le développement de son intelligence émotionnelle,... En dernier lieu, Cette pratique améliore la communication non-verbale de l'apprenant et le guide à une manipulation facile et consciente de ses gestes, de son corps,..., pour une bonne intercompréhension.

Nous espérons que ce travail puisse susciter l'intention de des chercheurs en didactique et provoque d'autres travaux portant sur l'utilisation du jeu de rôles ou d'autres techniques et moyens qui pourraient améliorer la pratique de l'oral en classe.

Bibliographie

- Bernard, A., 1998, *Motiver pour enseigner*, Paris, Hachette Education.
- Boutin, G., 2004, « L'approche par compétences en éducation : un amalgame Paradigmatique », *Connexions* 2004/1 (no81), p. 25-41. [EN Ligne] <http://www.cairn.info/revue-connexions-2004-1-page-25.htm>.
- Corraze, J., 1980, *Les communications non verbales*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Cuq, J-P., 2003, *Dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE international.
- Garcia- Debanc, C. et Delacambre, I., 2003, « Enseigner l'oral ? », in Garcia-Debanc, C. et Delacambre, I., 2003, *Repères. Recherches en didactique du français langue maternelle*, n°24/25, Paris, INRP, Pp.3-22.
- Garmadi, J., 1981, *La sociolinguistique*, Paris, PUF.
- Hamidi, D., 2016, « La centralité linguistique du français à Médéa en Algérie », *Francisola* n°1, <http://ejournal.upi.edu/index.php/FRANCISOLA>, pp.12-18.
- Robert, J.P., 2002, *Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E*, France, Ophrys.
- Taleb –Ibrahimi, K., 1997, *Les Algériens et leur (s) langue (s)*, Alger, El Hikma.
- TEMMIM, D., 2007, « Nomination et représentation des langues en Algérie. », in Cheriguen, F., 2007, *Les enjeux de la nomination des langues dans l'Algérie contemporaine*, Paris, L'Harmattan, pp.19-35.
- Terrier C., « la communication non verbale » en ligne: <http://www/cterrier.com/cours/communication/60-non-verbal.pdf>, consulté le 26 mai 2019.